

Masahide Otani - *Solo show*

At Cortex Athletico



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Masahide Otani
Galerie Cortex Athletico
27 juin – 29 juillet 2006

Le travail de Masahide Otani est exemplaire. Chacune des pièces est réalisée en contreplaqué lasuré : tables, chaises, chevalet, échafaudage. Mais ses objets ne sont pas exactement ce que formellement ils prétendent être. Ce n'est pas un échafaudage, mais un objet-dit-échafaudage, un objet-formulé-échafaudage. Et c'est en cela qu'ils sont fondamentalement exemplaires, paradigmatiques, parce qu'ils se forment à côté. Ici tout se joue à côté. Reconstitution 2 n'est pas autre chose que des tables et des chaises d'un café, Je fait n'est pas autre chose qu'une série d'échafaudages de chantier, La chambre espagnole n'est pas autre chose qu'un châssis sur un chevalet, et pourtant ils sont tous littéralement autre chose. Ils sont cette deuxième fois, cette reprise, ce « de nouveau » qui fait que ces objets, dans un écart, produisent un déplacement. Ils acquièrent, pour le coup, une singularité exemplaire et inqualifiable. C'est littéral et exemplaire parce qu'il s'agit bien d'une répétition, d'une re-formulation : un échafaudage est un échafaudage est une tautologie. Mais il y a bien sûr un écart dans cette deuxième fois, ce n'est plus exactement le même objet parce que nous devons déplacer notre manière de voir, nos usages. Chaque pièce de Masahide Otani joue sur ce déplacement, sur cet écart. D'abord en maintenant en chaque objet la forme intacte mais en neutralisant par le matériau son usage premier : aucune chaise ne peut servir comme il est bien sûr impossible de se servir des échafaudages. En maintenant encore dans ces objets l'idée possible de leur fonction mais en la perturbant : dans La chambre espagnole si la fonction du chevalet est maintenue elle s'absorbe doublement parce que l'objet est inutilisable, mais aussi parce qu'il renvoie à une illusion perspectiviste dans laquelle Velasquez lui-même pourrait se perdre. Enfin en exposant à la lettre ce déplacement et cet écart jusque dans le langage : ce qui est littéral, répété, est en soi, et c'est ici sans doute le sens le plus profond, une traduction, au sens de cet écart dans l'usage, au sens de cette grammaticalité, Je fait, qui restitue à la langue, au sujet, à la forme et à ce que je vois un nouvel usage possible et pour « le faire être de nouveau autant que pour le rendre à sa puissance, à l'indifférente vérité de la tautologie » (Giorgio Agamben, Bartleby o della contingenza). Mais dans ces autres usages, se profile déjà une ombre, ces chaises vides, ce châssis vide et ces échafaudages contre des murs blancs qui disent ou finissent par dire une sorte d'avertissement de chantier, « attention travaux », on ravale : s'agit-il de ruines ou est-ce en cours de montage ? Les œuvres de Masahide Otani sont bien ici encore exemplaires.

Fabien Vallos

Masahide Otani, né en 1982 à Shibukawa (Japon), il vit et travaille à Bordeaux depuis quatre ans. Il a réalisé deux expositions personnelles au Japon en 2005 : Infinite-simal à la Galerie Concept Space à Shibukawa et à la Galerie Design Planets à Maebashi. En 2005 l'artiste a publié 8 heures décalées (édition La Cabane, Bordeaux). Ouvrage disponible en consultation à la galerie durant l'exposition.



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : june 27th 2006 to july 29th 2006

N°

Masahide Otani
Cortex Athletico gallery
27 juin – 29 juillet 2006

The work of Masahide Otani is exemplary. Each object is made of varnished plywood: chairs, tables, an easel, scaffolding. But his objects are not exactly what they outwardly pretend to be. The scaffolding is not scaffolding, but rather, an object said-to-be scaffolding, an object formulated-as scaffolding. And this is how the pieces are in essence examples, paradigms – because they are formulated sideways. Reconstitution 2 is nothing other than café tables and chairs. I Building is nothing other than scaffolding. The Spanish Room is nothing other than a canvas stretcher on an easel. Yet, all of these things are literally something else. They are a retake, a remake, a making over again. Which means that these objects produce a shift, a gap. They acquire, as a result, an exemplary and unspeakable singularity. This is literal and exemplary, because it's a question of repetition, re-formulation: a scaffolding is a scaffolding is a tautology. But, of course, there is a shift in this making over again. The object is no longer exactly the same object because we must change our way of seeing, of using it. Masahide Otani creates each of his pieces around this shift, this gap. Firstly, in keeping the form of the objects intact while neutralizing their original uses through a change of material: none of the chairs can be used and it is obviously impossible to step on the scaffolding. Then, by maintaining as a possibility in these objects the idea of their function even as he perturbs it: in The Spanish Room, even though the function of the easel is maintained, it is doubly absorbed because not only is the object unusable, but it also makes reference to an illusion in perspective in which Velàzquez himself could get lost. Finally, in literally exhibiting this shift and this gap even so far as in the language itself: that which is literal, repeated, in and of itself; and it is no doubt this the deepest sense: a translation in the sense of a gap in usage, in the a-grammatical "I Building," which restores to the language, the subject, the form and to that which I see, a new possible use and "makes it be" again as much as have it under one's power, to the indifferent truth of the tautology." (Giorgio Agamben, Bartleby o della contingenza). But in these other uses, a shadow is already taking shape: these empty chairs, this empty canvas stretcher and this scaffolding standing against white walls end up expressing a kind of construction site warning, "Caution: Men at Work." Are these ruins or is this work in progress? The works of Masahide Otani are, here again, exemplary.

Fabien Vallos

Masahide Otani, né en 1982 à Shibukawa (Japon), il vit et travaille à Bordeaux depuis quatre ans.
Il a réalisé deux expositions personnelles aux Japon en 2005 : Infinite-simal à la Galerie Concept Space à Shibukawa et à la Galerie Design Planets à Maebashi.
En 2005 l'artiste a publié 8 heures décalées (édition La Cabane, Bordeaux). Ouvrage disponible en consultation à la galerie durant l'exposition.



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : june 27th 2006 to july 29th 2006

N°



Detail

Je fais
2006
tinted plywood
variable dimensions



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : june 27th 2006 to july 29th 2006

N°



Chambre Espagnole
2006
tinted plywood
250 x 180 x 80 cm



cortez
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortezathletico.com

Date : june 27th 2006 to july 29th 2006

N°



Echafaudage standard
2006
tinted plywood
380 x 190 x 100 cm



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : june 27th 2006 to july 29th 2006

N°